

Devoir à la maison

À rendre pour le 25 octobre

Les copies faites à plusieurs ne seront pas acceptées.

On note \mathbb{C} le corps des nombres complexes. On considère un \mathbb{C} -espace vectoriel E , un entier $n \geq 2$, et une application linéaire $\sigma : E \rightarrow E$ telle que $\sigma^n = \text{Id}$. On note ζ la racine primitive n -ième de l'unité $\exp(2i\pi/n)$.

1. Soient i, j deux entiers compris entre 0 et $n - 1$. Calculez la valeur de la somme $\sum_{k=0}^{n-1} \zeta^{ik} \zeta^{-jk}$.

Si $i \neq j$, on a $\sum_{k=0}^{n-1} \zeta^{ik} \zeta^{-jk} = \sum_{k=0}^{n-1} (\zeta^{i-j})^k = \frac{(\zeta^{i-j})^n - 1}{\zeta^{i-j} - 1} = 0$. Si $i = j$, on a $\sum_{k=0}^{n-1} \zeta^{ik} \zeta^{-jk} = \sum_{k=0}^{n-1} 1 = n$.

En résumé, la somme de l'énoncé vaut $n\delta_{i,j}$.

2. On note A la matrice carrée de taille n dont le coefficient $a_{i,j}$ est égal à ζ^{-ij} , pour $0 \leq i \leq n-1$ et $0 \leq j \leq n-1$. Montrez que A est inversible en calculant son inverse.

En préliminaire, notons qu'indicer les matrices par les entiers de 1 à n ou les entiers de 0 à $n-1$ ne change rien. Passons à la question proprement dite. Notons B la matrice dont le coefficient $b_{i,j}$ est égal à $\frac{1}{n}\zeta^{ij}$. Le coefficient d'indice (i, j) du produit BA est $(1/n) \sum_{k=0}^{n-1} \zeta^{ik} \zeta^{-kj}$. D'après le résultat de la question 1, on a donc $BA = \text{Id}$. Ainsi A est inversible d'inverse B .

3. Proposez une autre manière de montrer que A est inversible en utilisant un calcul de déterminant classique.

Étant donné n nombres complexes x_1, \dots, x_n , on sait que la matrice de Vandermonde dont le coefficient d'indice (i, j) est $(x_i)^j$ a pour déterminant $\prod_{j>i} (x_j - x_i)$. En appliquant ce fait aux nombres complexes tous distincts $1, \zeta^{-1}, \zeta^{-2}, \dots, \zeta^{-(n-1)}$, on voit que la matrice A est un cas particulier de matrice de Vandermonde et que son déterminant est le produit des $\zeta^{-j} - \zeta^{-i}$ pour $j > i$, qui est non nul, ce qui montre qu'elle est inversible.

Commentaire : l'expression du déterminant de Vandermonde ne peut pas être exigée de vous au concours du Capes, mais ici elle était supposée connue puisqu'elle a été traitée en cours. Ceci étant dit, il est toujours bon d'avoir une idée sur cette expression et/ou de savoir la retrouver.

4. Pour $k \in \{0, \dots, n-1\}$, on note $p_k = \frac{1}{n} \sum_{i=0}^{n-1} \zeta^{-ik} \sigma^i$. Justifiez que c'est une application linéaire de E dans E .

C'est une combinaison linéaire d'applications linéaires de E dans E .

5. Soit E_k le sous-espace propre de σ relatif à la valeur propre ζ^k . Montrez que l'image de p_k est incluse dans E_k .

Pour tout vecteur $x \in E$, on a :

$$\begin{aligned} \sigma(p_k(x)) &= \frac{1}{n} \sum_{i=0}^{n-1} \zeta^{-ik} \sigma^{i+1} \quad \text{par linéarité de } \sigma, \\ &= \zeta^k \frac{1}{n} \sum_{j=1}^n \zeta^{-jk} \sigma^j \quad \text{en posant } j = i + 1, \\ &= \zeta^k \frac{1}{n} \sum_{j=0}^{n-1} \zeta^{-jk} \sigma^j \quad \text{compte tenu du fait que } \sigma^n = \text{Id}_E, \\ &= \zeta^k p_k(x). \end{aligned}$$

Ceci signifie bien que $p_k(x) \in E_k$.

6. Soient k, l deux entiers compris entre 0 et $n - 1$. Calculez $p_k \circ p_l$.

Soit $x \in E$. Comme $p_l(x) \in E_l$ d'après la question précédente, on a $\sigma(p_l(x)) = \zeta^l p_l(x)$, et par récurrence $\sigma^i(p_l(x)) = \zeta^{il} p_l(x)$ pour tout $i \geq 1$. On en déduit que

$$(p_k \circ p_l)(x) = \frac{1}{n} \sum_{i=0}^{n-1} \zeta^{-ik} \zeta^{il} p_l(x) = \left(\frac{1}{n} \sum_{i=0}^{n-1} \zeta^{-ik} \zeta^{il} \right) p_l(x).$$

D'après la question 1, ceci vaut 0 si $k \neq l$ et $p_l(x)$ si $k = l$. En conclusion $p_k \circ p_l = 0$ si $k \neq l$ et $(p_k)^2 = p_k$.

7. Montrez que $p_0 + p_1 + \dots + p_{n-1} = \text{Id}$. Déduisez-en que E est somme directe des sous-espaces propres E_k , puis que p_k est le projecteur sur E_k associé à la décomposition de E en sous-espaces propres.

Pour tout $x \in E$, on a :

$$\begin{aligned} p_0(x) + p_1(x) + \dots + p_{n-1}(x) &= \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} \sum_{i=0}^{n-1} \zeta^{-ik} \sigma^i(x) = \sum_{i=0}^{n-1} \left(\frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} \zeta^{-ik} \right) \sigma^i(x) \\ &= \sum_{i=0}^{n-1} \delta_{i,0} \sigma^i(x) \quad \text{d'après la question 1 avec } j = 0 \\ &= \sigma_0(x) = x. \end{aligned}$$

Ceci montre que $p_0 + p_1 + \dots + p_{n-1} = \text{Id}$. On sait que les E_k sont en somme directe, comme toute famille de sous-espaces propres associés à des valeurs propres distinctes. De plus, par ce qui précède, si $x \in E$ on a $x = p_0(x) + p_1(x) + \dots + p_{n-1}(x) \in E_0 \oplus E_1 \oplus \dots \oplus E_{n-1}$. Ceci montre que la somme directe des E_k est égale à E . Enfin, le fait que p_k est le projecteur sur E_k associé à la décomposition de E en sous-espaces propres est exactement ce que dit l'écriture $x = p_0(x) + p_1(x) + \dots + p_{n-1}(x)$.

8. Pour chaque k , on choisit des vecteurs $e_{k,i}$ formant une base de E_k , avec $i \in \{1, \dots, \dim(E_k)\}$. La famille $\mathcal{B} = \{e_{k,i}\}$ avec k et i variables forme une base de E . Rappelez la définition de l'application duale $\sigma^* : E^* \rightarrow E^*$, de la base duale $\mathcal{B}^* = \{e_{k,i}^*\}$, et montrez que $e_{k,i}^*$ est un vecteur propre pour σ^* relatif à la valeur propre ζ^k .

L'application duale σ^* est définie par $\sigma^*(\varphi) = \varphi \circ \sigma$, pour toute forme $\varphi \in E^*$. La base duale $\mathcal{B}^* = \{e_{k,i}^*\}$ de $\mathcal{B} = \{e_{k,i}\}$ est l'unique base de E^* telle que $e_{k,i}^*(e_{l,j}) = 1$ si $(k,i) = (l,j)$, et $e_{k,i}^*(e_{l,j}) = 0$ sinon. Nous devons ensuite vérifier qu'on a l'égalité $\sigma^*(e_{k,i}^*) = \zeta^k e_{k,i}^*$ entre formes linéaires sur E . Soit $x \in E$ un vecteur ; on peut l'écrire sur la base \mathcal{B} sous la forme $x = \sum \lambda_{l,j} e_{l,j}$ avec $\lambda_{l,j} \in \mathbb{C}$. On trouve :

$$\begin{aligned} \sigma^*(e_{k,i}^*)(x) &= e_{k,i}^*(\sigma(x)) \quad \text{par définition de } \sigma^*, \\ &= e_{k,i}^*\left(\sum \lambda_{l,j} \sigma(e_{l,j})\right) \\ &= e_{k,i}^*\left(\sum \lambda_{l,j} \zeta^l e_{l,j}\right) \quad \text{car } e_{l,j} \text{ est vecteur propre pour } \sigma \text{ associé à } \zeta^l, \\ &= \lambda_{k,i} \zeta^k \quad \text{par définition de } e_{k,i}^*, \\ &= \zeta^k e_{k,i}^*(x) \quad \text{par définition de } e_{k,i}^* \text{ encore.} \end{aligned}$$

Ceci démontre l'égalité annoncée.

9. Montrez que les conditions suivantes sont équivalentes :

- a) $\dim_{\mathbb{C}}(E) = n$ et le polynôme minimal de σ est $X^n - 1$,
- b) les espaces propres E_k sont des droites.

b) \Rightarrow a). Si les E_k sont des droites, comme leur somme directe est E , on a $\dim_{\mathbb{C}}(E) = \sum \dim_{\mathbb{C}}(E_k) = n$. De plus, comme $E_k \neq 0$, chaque puissance ζ^k est valeur propre, donc $X - \zeta^k$ divise le polynôme minimal μ_{σ} de σ . Comme pour k variable ces polynômes sont premiers entre eux, alors leur produit, qui est $X^n - 1$, divise μ_{σ} . Mais par ailleurs μ_{σ} divise $X^n - 1$ puisque $\sigma^n = \text{Id}$. Finalement $\mu_{\sigma} = X^n - 1$.

a) \Rightarrow b). Montrons d'abord que $E_k \neq 0$. En effet, si $E_k = 0$ alors le projecteur p_k sur E_k est nul, ce qui fournit $\sum_{i=0}^{n-1} \zeta^{-ik} \sigma^i = 0$. Dans ce cas, le polynôme $P(X) = \sum_{i=0}^{n-1} \zeta^{-ik} X^i$ est un polynôme de degré $n-1$ qui annule σ . Ceci est contradictoire avec l'hypothèse que le polynôme minimal de σ est $X^n - 1$, donc $E_k \neq 0$. Il en découle que $\dim(E_k) \geq 1$. Comme la somme de ces n sous-espaces, c'est-à-dire E , est de dimension n , alors ces sous-espaces sont en fait de dimension 1, i.e. des droites.

10. On considère maintenant l'exemple où E est le \mathbb{C} -espace vectoriel des polynômes à coefficients complexes de degré $\leq n - 1$, et où σ est l'endomorphisme qui envoie un polynôme $P(X)$ sur le polynôme $P(\zeta X)$. Vérifiez que $\sigma^n = \text{Id}$, que le polynôme minimal de σ est $X^n - 1$, et trouvez une base de vecteurs propres pour σ .

Pour tout $i \geq 1$, l'endomorphisme σ^i envoie $P(X)$ sur $P(\zeta^i X)$, ce qui pour $i = n$ montre que $\sigma^n = \text{Id}$. On peut maintenant observer que pour $0 \leq k \leq n - 1$, le polynôme $e_k = X^k$ est un vecteur propre pour ζ^k puisque $\sigma(e_k) = (\zeta X)^k = \zeta^k X^k = \zeta^k e_k$. Comme ces polynômes sont en nombre n , ils forment une base de vecteurs propres. Ceci montre que l'espace propre E_k est réduit à la droite engendrée par e_k . D'après l'implication b) \Rightarrow a) de la question 9, le polynôme minimal de σ est $X^n - 1$.